

Statistiques et Probabilités avec R et le Tidyverse

Marc-André Désautels

2018-04-10

Table des Matières

Introduction	5
I Pourquoi le tidyverse	7
1 Le tidyverse	9
1.1 Extensions	9
1.2 Installation	10
1.3 Les tidy data	10
1.4 Les tibbles	11
2 Les différents types de variables	19
2.1 Introduction	19
2.2 Les variables qualitatives	19
2.3 Les variables quantitatives	22
2.4 L'extension <code>questionr</code>	24
II Présentation des données	27
3 Les variables qualitatives	29
3.1 Mise en place	29
3.2 Tableau de fréquences	29
3.3 Représentation graphique - Le diagramme à bandes	30
4 Les variables quantitatives discrètes	33
4.1 Mise en place	33
4.2 Tableau de fréquences	33
4.3 Représentation graphique - Le diagramme à bandes	37
5 Les variables quantitatives continues	39
5.1 Mise en place	39
5.2 Tableau de fréquences	39
5.3 Représentation graphique - L'histogramme	41
6 Les différentes mesures	43
6.1 Les mesures de tendance centrale	43
6.2 Les mesures de dispersion	45
6.3 Les mesures de position	46

Introduction

Partie I

Pourquoi le tidyverse

Chapitre 1

Le tidyverse

Dans ce document, nous utiliserons l’extension `tidyverse` par (Wickham, 2017b). Ce chapitre permettra d’introduire l’extension `tidyverse` mais surtout les principes qui la sous-tendent. Ce chapitre est inspiré de (Barnier, 2018) et (Wickham and Grolemund, 2017).

```
library(tidyverse)
library(questionr)
```

1.1 Extensions

Le terme *tidyverse* est une contraction de *tidy* (qu’on pourrait traduire par “bien rangé”) et de *universe*. En allant visiter le site internet de ces extensions <https://www.tidyverse.org/>, voici ce que nous pouvons trouver sur la première page du site:

The tidyverse is an opinionated collection of R packages designed for data science. All packages share an underlying design philosophy, grammar, and data structures.

que nous pourrions traduire par:

Le tidyverse est une collection dogmatique d’extensions pour le langage R conçues pour la science des données. Toutes les extensions partagent une philosophie sous-jacente de design, de grammaire et de structures de données.

Ces extensions abordent un très grand nombre d’opérations courantes dans R. L’avantage d’utiliser le `tidyverse` c’est qu’il permet de simplifier plusieurs opérations fréquentes et il introduit le concept de **tidy data**. De plus, la grammaire du `tidyverse` étant cohérente entre toutes ses extensions, en apprenant comment utiliser l’une de ces extensions, vous serez en monde connu lorsque viendra le temps d’apprendre de nouvelles extensions.

Nous utiliserons le `tidyverse` pour:

- Le concept de **tidy data**
- L’importation et/ou l’exportation de données
- La manipulation de variables
- La visualisation

Le `tidyverse` permet aussi de:

- Travailler avec des chaînes de caractères (du texte par exemple)
- Programmer
- Remettre en forme des données

- Extraire des données du Web
- Etc.

Pour en savoir plus, nous invitons le lecteur à se rendre au site du **tidyverse** <https://www.tidyverse.org/>. Le **tidyverse** est en grande partie issu des travaux de [Hadley Wickham](#).

1.2 Installation

Pour installer les extensions du **tidyverse**, nous effectuons la commande suivante:

```
install.packages("tidyverse")
```

Une fois l'extension installée, il n'est pas nécessaire de la réinstaller à chaque fois que vous utilisez R. Par contre, vous devez charger l'extension à chaque fois que vous utilisez R.

Pour charger l'extension et l'utiliser dans R, nous effectuons la commande suivante:

```
library(tidyverse)
```

Cette commande va en fait charger plusieurs extensions qui constituent le **cœur** du **tidyverse**, à savoir :

- **ggplot2** (visualisation)
- **dplyr** (manipulation des données)
- **tidyr** (remise en forme des données)
- **purrr** (programmation)
- **readr** (importation de données)
- **tibble** (tableaux de données)
- **forcats** (variables qualitatives)
- **stringr** (chaînes de caractères)

Il existe d'autres extensions qui font partie du **tidyverse** mais qui doivent être chargées explicitement, comme par exemple **readxl** (pour l'importation de données depuis des fichiers Excel).

La liste complète des extensions se trouve sur le site officiel du **tidyverse** <https://www.tidyverse.org/packages/>.

1.3 Les tidy data

Le **tidyverse** est en partie fondé sur le concept de *tidy data*, développé à l'origine par Hadley Wickham dans un article du *Journal of Statistical Software*, voir ([Wickham, 2014](#)). Nous pourrions traduire ce concept par *données bien rangées*.

Il s'agit d'un modèle d'organisation des données qui vise à faciliter le travail souvent long et fastidieux de nettoyage et de préparation préalable à la mise en oeuvre de méthodes d'analyse. Dans ce livre, nous travaillerons toujours avec des *tidy data*. En réalité, la plupart des données rencontrées par les chercheurs ne sont pas *tidy*. Il existe une extension du **tidyverse** qui permet de faciliter la transformation de données *non tidy* en données *tidy*, l'extension **tidyr**. Nous ne verrons pas comment l'utiliser dans ce livre.

Les principes d'un jeu de données *tidy* sont les suivants :

1. chaque variable est une colonne
2. chaque observation est une ligne
3. chaque valeur doit être dans une cellule différente

La figure [1.1](#) montre ces règles de façon visuelle (l'image a été prise de ([Wickham and Grolemund, 2017](#))).

Pourquoi s'assurer que vos données sont *tidy*? Il y a deux avantages importants:

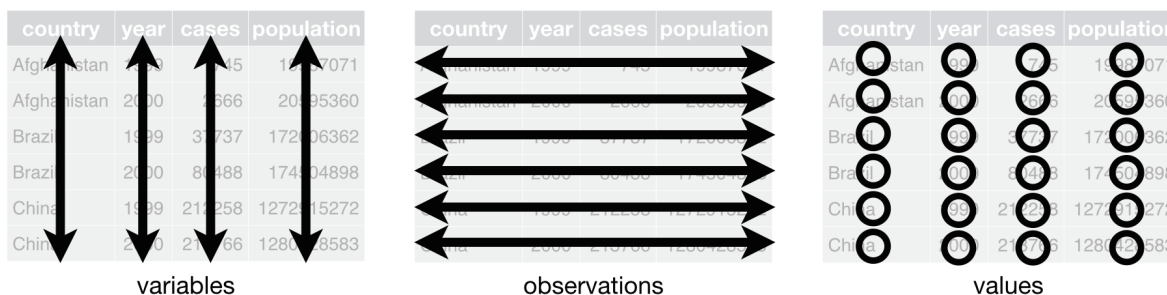


Figure 1.1: Suivre les trois principes rend les données tidy: les variables sont en colonnes, les observations sont sur des lignes, et chaque valeur est dans une cellule différente.

1. Un avantage général de choisir une seule façon de conserver vos données. Si vous utilisez une structure de données consistante, il est plus facile d'apprendre à utiliser les outils qui fonctionneront avec ce type de structure, étant donné que celles-ci possèdent une uniformité sous-jacente.
2. Un avantage spécifique de placer les variables en colonnes car ceci permet de *vectoriser* les opérations dans R. Ceci implique que vos fonctions seront plus rapides lorsque viendra le temps de les exécuter.

Voici un exemple de données *tidy* qui sont accessibles en R de base.

```
as_tibble(rownames_to_column(mtcars))
## # A tibble: 32 x 12
##   rowname      mpg   cyl  disp    hp  drat    wt   qsec    vs    am  gear
##   <chr>      <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl>
## 1 Mazda RX4      21.0     6.  160.   110.   3.90   2.62   16.5     0.     1.     4.
## 2 Mazda RX4 W~  21.0     6.  160.   110.   3.90   2.88   17.0     0.     1.     4.
## 3 Datsun 710     22.8     4.  108.    93.   3.85   2.32   18.6     1.     1.     4.
## 4 Hornet 4 Dr~  21.4     6.  258.   110.   3.08   3.22   19.4     1.     0.     3.
## 5 Hornet Spor~  18.7     8.  360.   175.   3.15   3.44   17.0     0.     0.     3.
## 6 Valiant       18.1     6.  225.   105.   2.76   3.46   20.2     1.     0.     3.
## # ... with 26 more rows, and 1 more variable: carb <dbl>
```

1.4 Les tibbles

Une autre particularité du *tidyverse* est que ces extensions travaillent avec des tableaux de données au format *tibble*, qui est une évolution plus moderne du classique *data frame* du R de base. Ce format est fourni et géré par l'extension du même nom (**tibble**), qui fait partie du cœur du *tidyverse*. La plupart des fonctions des extensions du *tidyverse* acceptent des *data frames* en entrée, mais retournent un objet de classe **tibble**.

Contrairement aux *data frames*, les *tibbles* :

- n'ont pas de noms de lignes (*rownames*)
- autorisent des noms de colonnes invalides pour les *data frames* (espaces, caractères spéciaux, nombres...)¹
- s'affichent plus intelligemment que les *data frames* : seules les premières lignes sont affichées, ainsi que quelques informations supplémentaires utiles (dimensions, types des colonnes...)
- ne font pas de *partial matching* sur les noms de colonnes²

¹Quand on veut utiliser des noms de ce type, on doit les entourer avec des *backticks* (`)

²Dans R de base, si une table **d** contient une colonne **qualif**, **d\$qual** retournera cette colonne.

- affichent un avertissement si on essaie d'accéder à une colonne qui n'existe pas

Pour autant, les tibbles restent compatibles avec les *data frames*. On peut ainsi facilement convertir un *data frame* en tibble avec `as_tibble` :

```
as_tibble(mtcars)
## # A tibble: 32 x 11
##   mpg   cyl  disp    hp  drat    wt   qsec    vs  am gear carb
##   <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl>
## 1  21.0   6.  160.  110.  3.90  2.62  16.5   0.   1.   4.   4.
## 2  21.0   6.  160.  110.  3.90  2.88  17.0   0.   1.   4.   4.
## 3  22.8   4.  108.   93.  3.85  2.32  18.6   1.   1.   4.   1.
## 4  21.4   6.  258.  110.  3.08  3.22  19.4   1.   0.   3.   1.
## 5  18.7   8.  360.  175.  3.15  3.44  17.0   0.   0.   3.   2.
## 6  18.1   6.  225.  105.  2.76  3.46  20.2   1.   0.   3.   1.
## # ... with 26 more rows
```

Si le *data frame* d'origine a des *rownames*, on peut d'abord les convertir en colonnes avec `rownames_to_columns` :

```
d <- as_tibble(rownames_to_column(mtcars))
d
## # A tibble: 32 x 12
##   rowname      mpg   cyl  disp    hp  drat    wt   qsec    vs  am gear
##   <chr>      <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl> <dbl>
## 1 Mazda RX4      21.0   6.  160.  110.  3.90  2.62  16.5   0.   1.   4.
## 2 Mazda RX4 Wag  21.0   6.  160.  110.  3.90  2.88  17.0   0.   1.   4.
## 3 Datsun 710     22.8   4.  108.   93.  3.85  2.32  18.6   1.   1.   4.
## 4 Hornet 4 Dr~   21.4   6.  258.  110.  3.08  3.22  19.4   1.   0.   3.
## 5 Hornet Spor~   18.7   8.  360.  175.  3.15  3.44  17.0   0.   0.   3.
## 6 Valiant        18.1   6.  225.  105.  2.76  3.46  20.2   1.   0.   3.
## # ... with 26 more rows, and 1 more variable: carb <dbl>
```

À l'inverse, on peut à tout moment convertir un tibble en *data frame* avec `as.data.frame` :

```
as.data.frame(d)
##           rowname mpg cyl  disp  hp drat   wt  qsec vs am gear carb
## 1      Mazda RX4  21.0   6 160.0 110 3.90  2.62 16.5  0  1   4    4
## 2  Mazda RX4 Wag  21.0   6 160.0 110 3.90  2.88 17.0  0  1   4    4
## 3    Datsun 710  22.8   4 108.0  93 3.85  2.32 18.6  1  1   4    1
## 4  Hornet 4 Drive  21.4   6 258.0 110 3.08  3.21 19.4  1  0   3    1
## 5  Hornet Sportabout 18.7   8 360.0 175 3.15  3.44 17.0  0  0   3    2
## 6      Valiant   18.1   6 225.0 105 2.76  3.46 20.2  1  0   3    1
## 7      Duster 360  14.3   8 360.0 245 3.21  3.57 15.8  0  0   3    4
## 8      Merc 240D  24.4   4 146.7  62 3.69  3.19 20.0  1  0   4    2
## 9      Merc 230  22.8   4 140.8  95 3.92  3.15 22.9  1  0   4    2
## 10     Merc 280  19.2   6 167.6 123 3.92  3.44 18.3  1  0   4    4
## 11     Merc 280C  17.8   6 167.6 123 3.92  3.44 18.9  1  0   4    4
## 12     Merc 450SE  16.4   8 275.8 180 3.07  4.07 17.4  0  0   3    3
## 13     Merc 450SL  17.3   8 275.8 180 3.07  3.73 17.6  0  0   3    3
## 14     Merc 450SLC 15.2   8 275.8 180 3.07  3.78 18.0  0  0   3    3
## 15 Cadillac Fleetwood 10.4   8 472.0 205 2.93  5.25 18.0  0  0   3    4
## 16 Lincoln Continental 10.4   8 460.0 215 3.00  5.42 17.8  0  0   3    4
## 17  Chrysler Imperial 14.7   8 440.0 230 3.23  5.34 17.4  0  0   3    4
## 18      Fiat 128  32.4   4  78.7  66 4.08  2.20 19.5  1  1   4    1
## 19     Honda Civic  30.4   4  75.7  52 4.93  1.61 18.5  1  1   4    2
## 20   Toyota Corolla  33.9   4  71.1  65 4.22  1.83 19.9  1  1   4    1
```

```
## 21      Toyota Corona 21.5   4 120.1  97 3.70 2.46 20.0   1 0    3    1
## 22      Dodge Challenger 15.5   8 318.0 150 2.76 3.52 16.9   0 0    3    2
## 23      AMC Javelin 15.2   8 304.0 150 3.15 3.44 17.3   0 0    3    2
## 24      Camaro Z28 13.3   8 350.0 245 3.73 3.84 15.4   0 0    3    4
## 25      Pontiac Firebird 19.2   8 400.0 175 3.08 3.85 17.1   0 0    3    2
## 26      Fiat X1-9 27.3   4  79.0  66 4.08 1.94 18.9   1 1    4    1
## 27      Porsche 914-2 26.0   4 120.3  91 4.43 2.14 16.7   0 1    5    2
## 28      Lotus Europa 30.4   4  95.1 113 3.77 1.51 16.9   1 1    5    2
## 29      Ford Pantera L 15.8   8 351.0 264 4.22 3.17 14.5   0 1    5    4
## 30      Ferrari Dino 19.7   6 145.0 175 3.62 2.77 15.5   0 1    5    6
## 31      Maserati Bora 15.0   8 301.0 335 3.54 3.57 14.6   0 1    5    8
## 32      Volvo 142E 21.4   4 121.0 109 4.11 2.78 18.6   1 1    4    2
```

Là encore, on peut convertir la colonne `rowname` en “vrais” *rownames* avec `column_to_rownames` :

```
column_to_rownames(as.data.frame(d))
##      mpg cyl  disp  hp drat   wt  qsec vs am gear carb
## Mazda RX4      21.0   6 160.0 110 3.90 2.62 16.5   0 1    4    4
## Mazda RX4 Wag  21.0   6 160.0 110 3.90 2.88 17.0   0 1    4    4
## Datsun 710     22.8   4 108.0  93 3.85 2.32 18.6   1 1    4    1
## Hornet 4 Drive  21.4   6 258.0 110 3.08 3.21 19.4   1 0    3    1
## Hornet Sportabout 18.7   8 360.0 175 3.15 3.44 17.0   0 0    3    2
## Valiant        18.1   6 225.0 105 2.76 3.46 20.2   1 0    3    1
## Duster 360     14.3   8 360.0 245 3.21 3.57 15.8   0 0    3    4
## Merc 240D      24.4   4 146.7  62 3.69 3.19 20.0   1 0    4    2
## Merc 230       22.8   4 140.8  95 3.92 3.15 22.9   1 0    4    2
## Merc 280       19.2   6 167.6 123 3.92 3.44 18.3   1 0    4    4
## Merc 280C      17.8   6 167.6 123 3.92 3.44 18.9   1 0    4    4
## Merc 450SE     16.4   8 275.8 180 3.07 4.07 17.4   0 0    3    3
## Merc 450SL     17.3   8 275.8 180 3.07 3.73 17.6   0 0    3    3
## Merc 450SLC    15.2   8 275.8 180 3.07 3.78 18.0   0 0    3    3
## Cadillac Fleetwood 10.4   8 472.0 205 2.93 5.25 18.0   0 0    3    4
## Lincoln Continental 10.4   8 460.0 215 3.00 5.42 17.8   0 0    3    4
## Chrysler Imperial 14.7   8 440.0 230 3.23 5.34 17.4   0 0    3    4
## Fiat 128       32.4   4  78.7  66 4.08 2.20 19.5   1 1    4    1
## Honda Civic     30.4   4  75.7  52 4.93 1.61 18.5   1 1    4    2
## Toyota Corolla  33.9   4  71.1  65 4.22 1.83 19.9   1 1    4    1
## Toyota Corona  21.5   4 120.1  97 3.70 2.46 20.0   1 0    3    1
## Dodge Challenger 15.5   8 318.0 150 2.76 3.52 16.9   0 0    3    2
## AMC Javelin    15.2   8 304.0 150 3.15 3.44 17.3   0 0    3    2
## Camaro Z28     13.3   8 350.0 245 3.73 3.84 15.4   0 0    3    4
## Pontiac Firebird 19.2   8 400.0 175 3.08 3.85 17.1   0 0    3    2
## Fiat X1-9      27.3   4  79.0  66 4.08 1.94 18.9   1 1    4    1
## Porsche 914-2  26.0   4 120.3  91 4.43 2.14 16.7   0 1    5    2
## Lotus Europa   30.4   4  95.1 113 3.77 1.51 16.9   1 1    5    2
## Ford Pantera L  15.8   8 351.0 264 4.22 3.17 14.5   0 1    5    4
## Ferrari Dino   19.7   6 145.0 175 3.62 2.77 15.5   0 1    5    6
## Maserati Bora   15.0   8 301.0 335 3.54 3.57 14.6   0 1    5    8
## Volvo 142E     21.4   4 121.0 109 4.11 2.78 18.6   1 1    4    2
```

Les deux fonctions `column_to_rownames` et `rownames_to_column` acceptent un argument supplémentaire `var` qui permet d’indiquer un nom de colonne autre que le nom `rowname` utilisé par défaut pour créer ou identifier la colonne contenant les noms de lignes.

Pour être en mesure d’effectuer des calculs statistiques, il nous faut une structure qui soit en mesure de

garder en mémoire une base de données. Ces structures se nomment des “tibbles” dans R.

1.4.1 Prérequis

Pour être en mesure d’utiliser le paquetage **tibble**, nous devons charger le paquetage **tibble** et le paquetage **knitr**. Pour ce faire, il suffit d’utiliser la commande suivante:

```
library(tibble)
library(knitr)
```

Si vous exécutez ce code et vous recevez le message d’erreur suivant “there is no package called ‘tibble’”, vous allez devoir installer le paquetage et ensuite charger la librairie.

```
install.packages("tibble")
library(tibble)
```

Vous faites la même chose pour le paquetage **knitr**.

Vous devez installer le paquetage une seule fois, mais vous devez le charger à chaque fois que vous démarrez une session en R.

1.4.2 Un exemple de “tibble”

Pour comprendre ce qu’est un “tibble”, nous allons utiliser deux paquets: “nycflights13” et “diamonds”. Si ce n’est pas déjà fait, vous devez les installer et ensuite les charger.

```
library(nycflights13)
library(ggplot2)
```

Nous allons étudier le paquetage “nycflights13” qui contient 5 bases de données contenant des informations concernant les vols intérieurs en partance de New York en 2013, à partir des aéroports de Newark Liberty International (EWR), John F. Kennedy International (JFK) ou LaGuardia (LGA). Les 5 bases de données sont les suivantes:

- flights: information sur les 336,776 vols
- airlines: lien entre les codes IATA de deux lettres et les noms de compagnies d’aviation (16 au total)
- planes: information de construction sur les 3 322 avions utilisés
- weather: données météo à chaque heure (environ 8 710 observations) pour chacun des trois aéroports.
- airports: noms des aéroports et localisations

1.4.3 La base de données flights

Pour visualiser facilement une base de données sous forme “tibble”, il suffit de taper son nom dans la console. Nous allons utiliser la base de données flights. Par exemple:

```
flights
## # A tibble: 336,776 x 19
##   year month   day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time
##   <int> <int> <int>   <int>         <int>         <dbl>   <int>
## 1  2013     1     1     517           515           2.     830
## 2  2013     1     1     533           529           4.     850
## 3  2013     1     1     542           540           2.     923
## 4  2013     1     1     544           545          -1.    1004
## 5  2013     1     1     554           600          -6.     812
## 6  2013     1     1     554           558          -4.     740
```

```
## # ... with 3.368e+05 more rows, and 12 more variables:
## #   sched_arr_time <int>, arr_delay <dbl>, carrier <chr>, flight <int>,
## #   tailnum <chr>, origin <chr>, dest <chr>, air_time <dbl>,
## #   distance <dbl>, hour <dbl>, minute <dbl>, time_hour <dtm>
```

Nous allons décortiquer la sortie console:

- A tibble: 336,776 x 19: un “tibble” est une façon de représenter une base de données en R. Cette base de données possède:
 - 336 776 lignes
 - 19 colonnes correspondant aux 19 variables décrivant chacune des observations
- year month day dep_time sched_dep_time dep_delay arr_time sont différentes colonnes, en d’autres mots des variables, de cette base de données.
- Nous avons ensuite 10 lignes d’observations correspondant à 10 vols
- ... with 336,766 more rows, and 12 more variables: nous indique que 336 766 lignes et 12 autres variables ne pouvaient pas être affichées à l’écran.

Malheureusement cette sortie écran ne nous permet pas d’explorer les données correctement. Nous verrons à la section 1.4.5 comment explorer des tibbles.

1.4.4 La base de données diamonds

La base de données **diamonds** est composée des variables suivantes:

- **price** : prix en dollars US
- **carat** : poids du diamant en grammes
- **cut** : qualité de la coupe (Fair, Good, Very Good, Premium, Ideal)
- **color** : couleur du diamant (J (pire) jusqu’à D (meilleur))
- **clarity** : une mesure de la clarté du diamant (I1 (pire), SI2, SI1, VS2, VS1, VVS2, VVS1, IF (meilleur))
- **x** : longueur en mm
- **y** : largeur en mm
- **z** : hauteur en mm
- **depth** : $z / \text{mean}(x, y) = 2 * z / (x + y)$
- **table** : largeur du dessus du diamant par rapport à son point le plus large

```
diamonds
## # A tibble: 53,940 x 10
##   carat cut      color clarity depth table price      x      y      z
##   <dbl> <ord>    <ord> <ord>   <dbl> <dbl> <int> <dbl> <dbl> <dbl>
## 1 0.230 Ideal    E     SI2     61.5   55.   326  3.95  3.98  2.43
## 2 0.210 Premium E     SI1     59.8   61.   326  3.89  3.84  2.31
## 3 0.230 Good    E     VS1     56.9   65.   327  4.05  4.07  2.31
## 4 0.290 Premium I     VS2     62.4   58.   334  4.20  4.23  2.63
## 5 0.310 Good    J     SI2     63.3   58.   335  4.34  4.35  2.75
## 6 0.240 Very Good J     VVS2     62.8   57.   336  3.94  3.96  2.48
## # ... with 5.393e+04 more rows
```

1.4.5 Comment explorer des “tibbles”

Voici les façons les plus communes de comprendre les données se trouvant à l’intérieur d’un “tibble”:

1. En utilisant la fonction ``View()`` de RStudio.C'est la commande que nous utiliserons le plus fr?quemment
2. En utilisant la fonction ``glimpse()`` du paquetage knitr
3. En utilisant la fonction ``kable()``

4. En utilisant l'opérateur ``$`` pour étudier une seule variable d'une base de données

1. `View()`:

Exécutez `View(flights)` dans la console de RStudio et explorez la base de données obtenue.

Nous remarquons que chaque colonnes représentent une variable différente et que ces variables peuvent être de différents types. Certaines de ces variables, comme `distance`, `day` et `arr_delay` sont des variables dites quantitatives. Ces variables sont numériques par nature. D'autres variables sont dites qualitatives.

Si vous regardez la colonne à l'extrême-gauche de la sortie de `View(flights)`, vous verrez une colonne de nombres. Ces nombres représentent les numéros de ligne de la base de données. Si vous vous promenez sur une ligne de même nombre, par exemple la ligne 5, vous étudiez une unité statistique.

2. `glimpse()`:

La seconde façon d'explorer une base de données est d'utiliser la fonction `glimpse()`. Cette fonction nous donne la majorité de l'information précédente et encore plus.

```
glimpse(flights)
## Observations: 336,776
## Variables: 19
## $ year      <int> 2013, 2013, 2013, 2013, 2013, 2013, 2013, 2013,...
## $ month     <int> 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1,...
## $ day       <int> 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1, 1,...
## $ dep_time  <int> 517, 533, 542, 544, 554, 554, 555, 557, 557, 55...
## $ sched_dep_time <int> 515, 529, 540, 545, 600, 558, 600, 600, 600, 60...
## $ dep_delay <dbl> 2, 4, 2, -1, -6, -4, -5, -3, -3, -2, -2, -2, -2...
## $ arr_time  <int> 830, 850, 923, 1004, 812, 740, 913, 709, 838, 7...
## $ sched_arr_time <int> 819, 830, 850, 1022, 837, 728, 854, 723, 846, 7...
## $ arr_delay <dbl> 11, 20, 33, -18, -25, 12, 19, -14, -8, 8, -2, -...
## $ carrier   <chr> "UA", "UA", "AA", "B6", "DL", "UA", "B6", "EV",...
## $ flight    <int> 1545, 1714, 1141, 725, 461, 1696, 507, 5708, 79...
## $ tailnum   <chr> "N14228", "N24211", "N619AA", "N804JB", "N668DN...
## $ origin    <chr> "EWR", "LGA", "JFK", "JFK", "LGA", "EWR", "EWR"...
## $ dest      <chr> "IAH", "IAH", "MIA", "BQN", "ATL", "ORD", "FLL"...
## $ air_time  <dbl> 227, 227, 160, 183, 116, 150, 158, 53, 140, 138...
## $ distance  <dbl> 1400, 1416, 1089, 1576, 762, 719, 1065, 229, 94...
## $ hour      <dbl> 5, 5, 5, 5, 6, 5, 6, 6, 6, 6, 6, 6, 6, 5,...
## $ minute    <dbl> 15, 29, 40, 45, 0, 58, 0, 0, 0, 0, 0, 0, 0, ...
## $ time_hour <dtm> 2013-01-01 05:00:00, 2013-01-01 05:00:00, 2013...
```

3. `kable()`:

La dernière façon d'étudier l'entière de la base de données est d'utiliser la fonction `kable()`. Nous allons explorer les codes des différentes compagnies d'aviation de deux façons.

```
airlines
## # A tibble: 16 x 2
##   carrier name
##   <chr>   <chr>
## 1 9E      Endeavor Air Inc.
## 2 AA      American Airlines Inc.
## 3 AS      Alaska Airlines Inc.
## 4 B6      JetBlue Airways
## 5 DL      Delta Air Lines Inc.
## 6 EV      ExpressJet Airlines Inc.
## # ... with 10 more rows
kable(airlines)
```


carrier	name
9E	Endeavor Air Inc.
AA	American Airlines Inc.
AS	Alaska Airlines Inc.
B6	JetBlue Airways
DL	Delta Air Lines Inc.
EV	ExpressJet Airlines Inc.
F9	Frontier Airlines Inc.
FL	AirTran Airways Corporation
HA	Hawaiian Airlines Inc.
MQ	Envoy Air
OO	SkyWest Airlines Inc.
UA	United Air Lines Inc.
US	US Airways Inc.
VX	Virgin America
WN	Southwest Airlines Co.
YV	Mesa Airlines Inc.

À première vue, les deux sorties sont semblables sauf que la seconde est beaucoup plus agréable visuellement dans un document R Markdown.

4. L'opérateur \$:

Finalement, l'opérateur `$` nous permet d'explorer une seule variable à l'intérieur d'une base de données. Par exemple, si nous désirons étudier la variable `name` de la base de données `airlines`, nous obtenons:

```
airlines$name
## [1] "Endeavor Air Inc."      "American Airlines Inc."
## [3] "Alaska Airlines Inc."  "JetBlue Airways"
## [5] "Delta Air Lines Inc."  "ExpressJet Airlines Inc."
## [7] "Frontier Airlines Inc." "AirTran Airways Corporation"
## [9] "Hawaiian Airlines Inc." "Envoy Air"
## [11] "SkyWest Airlines Inc." "United Air Lines Inc."
## [13] "US Airways Inc."      "Virgin America"
## [15] "Southwest Airlines Co." "Mesa Airlines Inc."
```


Chapitre 2

Les différents types de variables

2.1 Introduction

Chacune des notions étudiées par le chercheur porte le nom de variable. C’est logique, puisque les données recueillies vont varier d’une unité statistique à une autre. On distingue quatre types de variables séparées en deux grandes catégories : les variables qualitatives et les variables quantitatives.

2.1.1 Mise en place

Dans ce chapitre, nous introduirons les différents types de variables et les façons avec lesquelles nous pouvons les utiliser en langage R. Nous utiliserons la librairie `tidyverse` et en particulier l’extension `forcats` pour travailler avec des variables qualitatives. Puisque l’extension `forcats` fait partie du `tidyverse` de base, nous avons simplement à charger `tidyverse`.

```
library(tidyverse)
```

2.2 Les variables qualitatives

Une variable qualitative est une variable dont les résultats possibles sont des **mots**. Les différents **mots** que peuvent prendre une telle variable sont appelées des **modalités**. Il existe deux types de variables qualitatives.

2.2.1 Les variables qualitatives à échelle nominale

On observe ce type de variable lorsqu’il n’y a pas d’ordre croissant naturel dans les **modalités** de la variable. Par exemple, la variable *couleur des cheveux* est à échelle nominale. L’ordre “blonds, bruns, roux, noirs, autre” est un ordre aussi valable que “bruns, noirs, roux, blonds, autre”.

Imaginons que vous vouliez créer une variable qui indique le mois de l’année:

```
x1 <- c("Déc", "Avr", "Jan", "Mar")
```

L’approche précédente pose deux problèmes:

1. Il n’y a que douze mois possibles et rien ne vous empêche de vous tromper dans votre entrée de modalités:

```
x2 <- c("Déc", "Avr", "Jan", "Mar")
```

2. Les modalités ne seront pas affichées dans un ordre logique

```
# La commande "sort" permet de trier les données
sort(x1)
## [1] "Avr" "Déc" "Jan" "Mar"
```

Nous pouvons résoudre ce problème en utilisant un **facteur** (**factor** en R). Pour créer un facteur, vous devez créer en premier lieu une liste avec **toutes les modalités possibles placées dans l'ordre qui vous convient** (**levels** en R):

```
niveaux_mois <- c(
  "Jan", "Fév", "Mar", "Avr", "Mai", "Jun",
  "Jui", "Aoû", "Sep", "Oct", "Nov", "Déc"
)
```

Vous pouvez maintenant créer un facteur:

```
y1 <- factor(x1, levels = niveaux_mois)
y1
## [1] Déc Avr Jan Mar
## Levels: Jan Fév Mar Avr Mai Jun Jui Aoû Sep Oct Nov Déc
sort(y1)
## [1] Jan Mar Avr Déc
## Levels: Jan Fév Mar Avr Mai Jun Jui Aoû Sep Oct Nov Déc
```

Si certaines modalités ne sont pas dans votre liste de levels, elles seront converties en NA:

```
y2 <- factor(x2, levels = niveaux_mois)
y2
## [1] Déc  Avr  <NA> Mar
## Levels: Jan Fév Mar Avr Mai Jun Jui Aoû Sep Oct Nov Déc
```

Si vous n'utilisez pas vos levels, vos modalités seront affichées en ordre alphabétique:

```
factor(x1)
## [1] Déc Avr Jan Mar
## Levels: Avr Déc Jan Mar
```

Le fait qu'il y ait un **ordre** dans les modalités n'est pas suffisant pour dire qu'une variable qualitative n'est pas nominale. Dans l'exemple précédent, bien que les mois de l'année soient toujours énumérés dans un certain ordre, il serait faux de dire que Janvier < Février par exemple.

Nous pourrions créer une variable qui contient la couleur des cheveux sans indiquer de levels. De cette façon, les données seront triées en ordre alphabétique:

```
x3 <- c("blonds", "bruns", "roux", "noirs", "autre")
sort(x3)
## [1] "autre" "blonds" "bruns" "noirs" "roux"
```

Nous allons maintenant utiliser de vraies données provenant du [General Social Survey](#), qui est un sondage produit par une organisation de recherche indépendante NORC à l'Université de Chicago. Le sondage original comporte des milliers de questions, la base de données `forcats::gss_cat` n'en contient que quelques unes. Pour en savoir plus sur la base de données `gss_cat`, consultez [Wickham \(2018\)](#).

```
gss_cat
## # A tibble: 21,483 x 9
##   year marital      age race rincome partyid  relig  denom tvhours
##   <int> <fct>      <int> <fct> <fct>   <fct>   <fct> <fct>   <int>
```

```
## 1 2000 Never married 26 White $8000 t~ Ind,near~ Prote~ South~ 12
## 2 2000 Divorced 48 White $8000 t~ Not str ~ Prote~ Bapti~ NA
## 3 2000 Widowed 67 White Not app~ Independ~ Prote~ No de~ 2
## 4 2000 Never married 39 White Not app~ Ind,near~ Ortho~ Not a~ 4
## 5 2000 Divorced 25 White Not app~ Not str ~ None Not a~ 1
## 6 2000 Married 25 White $20000 ~ Strong d~ Prote~ South~ NA
## # ... with 2.148e+04 more rows
```

Pour visualiser les levels d'une variable facilement, nous pouvons utiliser la fonction `levels` qui retourne tous les levels différents rencontrés pour cette variable. Voici par exemple les levels pour les variables `race` et `marital`

```
levels(gss_cat$race)
## [1] "Other" "Black" "White" "Not applicable"
levels(gss_cat$marital)
## [1] "No answer" "Never married" "Separated" "Divorced"
## [5] "Widowed" "Married"
```

2.2.2 Les variables qualitatives à échelle ordinale

On observe ce type de variable lorsqu'il existe un ordre croissant dans les modalités de la variable. Par exemple, la variable *degré de satisfaction* est à échelle ordinale. Il est possible de classer les modalités en ordre décroissant en écrivant : Très satisfait > Satisfait > Insatisfait > Très insatisfait.

Pour créer une variable qualitative à échelle ordinale en R, nous pouvons utiliser la même technique vue à la section 2.2.1. Nous pouvons donc avoir:

```
z <- c("Satisfait", "Très insatisfait", "Insatisfait", "Très insatisfait", "Insatisfait")
niveaux_satisfaction <- c("Très insatisfait", "Insatisfait", "Satisfait", "Très satisfait")
z1 <- factor(z, levels = niveaux_satisfaction)
sort(z1)
## [1] Très insatisfait Très insatisfait Insatisfait Insatisfait
## [5] Satisfait
## Levels: Très insatisfait Insatisfait Satisfait Très satisfait
```

Il est aussi possible d'utiliser des **facteurs ordonnés**. Nous devons utiliser encore la commande `factor` en ajoutant l'option `ordered=TRUE`. Par exemple:

```
z2 <- factor(z, levels = niveaux_satisfaction, ordered = TRUE)
sort(z2)
## [1] Très insatisfait Très insatisfait Insatisfait Insatisfait
## [5] Satisfait
## 4 Levels: Très insatisfait < Insatisfait < ... < Très satisfait
```

Remarquons que dans la liste **Levels**, R ajoute les symboles < pour indiquer que la variable possède un ordre. Il n'est pas nécessaire de travailler avec des facteurs ordonnés.

Nous remarquons que dans la base de données `forcats::gss_cat`, la variable `rincome` représente une variable qualitative à échelle ordinale:

```
levels(gss_cat$rincome)
## [1] "No answer" "Don't know" "Refused" "$25000 or more"
## [5] "$20000 - 24999" "$15000 - 19999" "$10000 - 14999" "$8000 to 9999"
## [9] "$7000 to 7999" "$6000 to 6999" "$5000 to 5999" "$4000 to 4999"
## [13] "$3000 to 3999" "$1000 to 2999" "Lt $1000" "Not applicable"
```

Si nous laissons de côté les modalités *No answer*, *Don't know* et *Refused*, le reste des modalités peut être placé en ordre. En effet, la modalité *\$4000 to 4999* est plus petite que la modalité *\$5000 to 5999* et ainsi de suite.

Bien que les modalités de la variable précédente soient composées de nombres, le fait que nous ayons affaire à des intervalles indique que nous avons en fait une variable qualitative à échelle ordinale.

Les modalités sont placées en ordre décroissant, si nous voulions avoir les modalités en ordre croissant, nous pourrions faire ceci:

```
a <- factor(gss_cat$rincome,
            levels=c("Lt $1000", "$1000 to 2999", "$3000 to 3999", "$4000 to 4999",
                    "$5000 to 5999", "$6000 to 6999", "$7000 to 7999", "$8000 to 9999",
                    "$10000 - 14999", "$15000 - 19999", "$20000 - 24999", "$25000 or more",
                    "No answer", "Refused", "Not applicable", "Don't know"))

levels(a)
## [1] "Lt $1000"      "$1000 to 2999" "$3000 to 3999" "$4000 to 4999"
## [5] "$5000 to 5999" "$6000 to 6999" "$7000 to 7999" "$8000 to 9999"
## [9] "$10000 - 14999" "$15000 - 19999" "$20000 - 24999" "$25000 or more"
## [13] "No answer"     "Refused"        "Not applicable" "Don't know"
```

2.3 Les variables quantitatives

Une variable quantitative est une variable dont les résultats possibles sont des **nombres**. Les différents nombres que peuvent prendre une telle variable sont appelées des **valeurs**.

2.3.1 Mise en place

Dans cette section, nous utiliserons la librairie `nycflights13` (voir [Wickham \(2017a\)](#)) qui contient cinq bases de données portant sur tous les vols aériens ayant quittés la ville de New-York en 2013.

```
library(nycflights13)
```

Les cinq base de données sont les suivantes:

- `airlines`
- `airports`
- `flights`
- `planes`
- `weather`

Pour en savoir plus sur une base de données particulière, par exemple `airlines` vous pouvez utiliser la commande `?airlines`.

2.3.2 Les variables quantitatives discrètes

On observe ce type de variable lorsque les valeurs sont énumérables, c'est-à-dire lorsqu'il n'existe pas de valeur possible entre deux valeurs consécutives. Par exemple, la variable *nombre de cours suivis pendant cette session* est une variable quantitative discrète. Les valeurs de ces variables peuvent être : 3, 4, 5, 6, 7,... Il est impossible de suivre 4,6 cours durant une session.

La base de données `planes` contient certaines variables quantitatives discrètes.

```
planes
## # A tibble: 3,322 x 9
##   tailnum year type      manufacturer model engines seats speed engine
##   <chr>   <int> <chr>      <chr>         <chr>   <int> <int> <int> <chr>
## 1 N10156  2004 Fixed win~ EMBRAER      EMB-1~       2    55    NA Turbo~
## 2 N102UW  1998 Fixed win~ AIRBUS INDUS~ A320--       2   182    NA Turbo~
## 3 N103US  1999 Fixed win~ AIRBUS INDUS~ A320--       2   182    NA Turbo~
## 4 N104UW  1999 Fixed win~ AIRBUS INDUS~ A320--       2   182    NA Turbo~
## 5 N10575  2002 Fixed win~ EMBRAER      EMB-1~       2    55    NA Turbo~
## 6 N105UW  1999 Fixed win~ AIRBUS INDUS~ A320--       2   182    NA Turbo~
## # ... with 3,316 more rows
```

Pour être en mesure de connaître toutes les *valeurs* différentes que peut prendre une variable, nous allons utiliser la commande `unique`. Si nous nous intéressons à la variable `engines` (qui dénombre le nombre de moteurs de l'avion):

```
unique(planes$engines)
## [1] 2 1 4 3
```

Les avions peuvent donc avoir 1, 2, 3 ou 4 moteurs.

La variable `seats` (qui dénombre le nombre de sièges de l'avion):

```
unique(planes$seats)
## [1] 55 182 149 330 178 95 290 199 20 140 2 8 400 260 255 191 375
## [18] 145 22 14 6 80 189 7 4 377 102 10 11 269 200 222 172 379
## [35] 5 147 100 16 275 292 139 9 450 179 128 300 142 12
```

Dans la sortie R les valeurs ne sont pas en ordre croissant mais elles le seront lorsque nous les représenterons sous forme de tableau ou de graphique.

Bien que la variable `seats` possède plusieurs valeurs (elle en possède 48), cela ne signifie pas qu'elle soit une variable quantitative continue, comme nous le verrons à la section [2.3.3](#).

2.3.3 Les variables quantitatives continues

On observe ce type de variable lorsqu'il existe une infinité de valeurs entre deux autres. Par exemple, la variable *masse d'un étudiant (en lbs)* est une variable quantitative continue. Entre 130 et 131 lbs, il existe une infinité de valeurs telles que 130,54 lbs.

Dans la base de données `weather` de l'extension `nycflights13`, nous allons observer la variable `temp`, qui représente la température en degrés Farenheit pour toutes les heures de chaque jour de l'année 2013.

```
weather
## # A tibble: 26,130 x 15
##   origin year month day hour temp dewp humid wind_dir wind_speed
##   <chr>   <dbl> <dbl> <int> <int> <dbl> <dbl> <dbl>   <dbl>      <dbl>
## 1 EWR    2013.   1.    1    0  37.0  21.9  54.0    230.     10.4
## 2 EWR    2013.   1.    1    1  37.0  21.9  54.0    230.     13.8
## 3 EWR    2013.   1.    1    2  37.9  21.9  52.1    230.     12.7
## 4 EWR    2013.   1.    1    3  37.9  23.0  54.5    230.     13.8
## 5 EWR    2013.   1.    1    4  37.9  24.1  57.0    240.     15.0
## 6 EWR    2013.   1.    1    6  39.0  26.1  59.4    270.     10.4
## # ... with 2.612e+04 more rows, and 5 more variables: wind_gust <dbl>,
## #   precip <dbl>, pressure <dbl>, visib <dbl>, time_hour <dtm>
```

Si nous utilisons la commande `unique` sur cette variable, nous obtenons la sortie suivante:

```
unique(weather$temp)
## [1] 37.0 37.9 39.0 39.9 41.0 39.2 36.0 34.0 33.1 32.0 30.0
## [12] 28.9 28.0 27.0 26.1 25.0 24.1 30.9 35.1 42.1 43.0 44.1
## [23] 33.8 35.6 37.4 46.0 46.9 48.0 45.0 48.9 50.0 46.4 44.6
## [34] 42.8 48.2 51.1 51.8 52.0 55.9 57.9 57.0 55.0 53.1 54.0
## [45] 23.0 21.0 19.9 19.4 21.9 19.0 18.0 17.1 16.0 15.1 14.0
## [56] 12.9 12.0 10.9 21.2 17.6 30.2 64.0 64.4 59.0 57.2 60.8
## [67] 62.1 62.6 24.8 26.6 28.4 41.9 45.7 41.2 38.8 34.2 34.9
## [78] 32.4 36.5 53.6 60.1 63.0 64.9 66.0 70.0 71.1 68.0 66.9
## [89] 73.9 77.0 80.1 82.0 82.9 84.0 81.0 79.0 73.0 69.1 61.0
## [100] 55.4 72.0 66.2 73.4 75.2 75.9 78.1 69.8 75.0 86.0 88.0
## [111] 87.1 84.9 78.8 80.6 82.4 71.6 89.1 91.0 91.9 93.0 91.4
## [122] 90.0 93.9 89.6 95.0 87.8 84.2 97.0 96.1 98.1 100.0 99.0
## [133] 93.2 NA 50.7 47.1 50.5 49.1 47.3 51.3 45.3 13.1 82.6
## [144] 84.7 83.7 81.1 54.5 53.4 50.2 48.4 43.2 40.6 42.3 43.9
## [155] 47.8 52.5 55.6 54.1 54.9 50.9 51.4 49.5 46.6 47.5 49.8
## [166] 50.4 52.7 56.5 58.1 57.6 51.6 60.4 60.3 59.2 55.8
```

Puisque nous avons 175 températures différentes et que nous avons affaire à une variable quantitative continue, il est souvent avantageux de placer ces données dans des classes. Pour ce faire, nous devons utiliser la commande `cut` qui permet d'indiquer les frontières de ces classes. Voici un exemple où nous créons des classes de largeur 25:

```
temp_classes <- cut(weather$temp,
                    breaks = c(0, 25, 50, 75, 100, 125),
                    include.lowest = TRUE,
                    right = FALSE)
unique(temp_classes)
## [1] [25,50) [0,25) [50,75) [75,100) [100,125] <NA>
## Levels: [0,25) [25,50) [50,75) [75,100) [100,125]
```

Nous nous retrouvons donc avec 6 classes. Lorsque nous présenterons les variables sous forme de tableau, il nous sera utile d'utiliser la commande `cut`.

L'option `include.lowest` indique que nous voulons conserver ... L'option `right = FALSE` indique que nous voulons des intervalles fermés à gauche et ouverts à droite.

2.4 L'extension `questionr`

L'extension `questionr` propose une interface graphique pour faciliter l'opération qui consiste à réordonner vos données.

2.4.1 Mise en place

Pour installer l'extension, vous effectuez la commande suivante:

```
install.packages("questionr")
```

Vous pouvez ensuite la charger.

```
library(questionr)
```

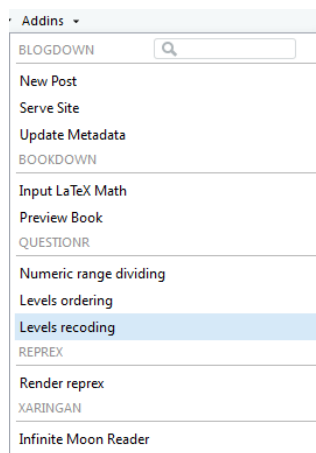



Figure 2.1: Levels recoding dans le menu Addins

2.4.2 L'interface graphique

L'objectif est de permettre à l'utilisateur de saisir les nouvelles valeurs dans un formulaire, et de générer ensuite le code R correspondant au recodage indiqué.

Pour utiliser cette interface, sous RStudio vous pouvez aller dans le menu *Addins* (présent dans la barre d'outils principale) puis choisir *Levels recoding*.

Si nous utilisons l'interface graphique pour la variable `rincome` de la base de données `gts_cat`, nous obtenons:

L'interface se compose de trois onglets : l'onglet *Variable et paramètres* vous permet de sélectionner la variable à recoder, le nom de la nouvelle variable et d'autres paramètres, l'onglet *Recodages* vous permet de saisir les nouvelles valeurs des modalités, et l'onglet *Code et résultat* affiche le code R correspondant ainsi qu'un tableau permettant de vérifier les résultats.

Une fois votre recodage terminé, cliquez sur le bouton *Done* et le code R sera inséré dans votre script R ou affiché dans la console.

Important: cette interface est prévue pour ne pas modifier vos données. C'est donc à vous d'exécuter le code généré pour que le recodage soit réellement effectif.

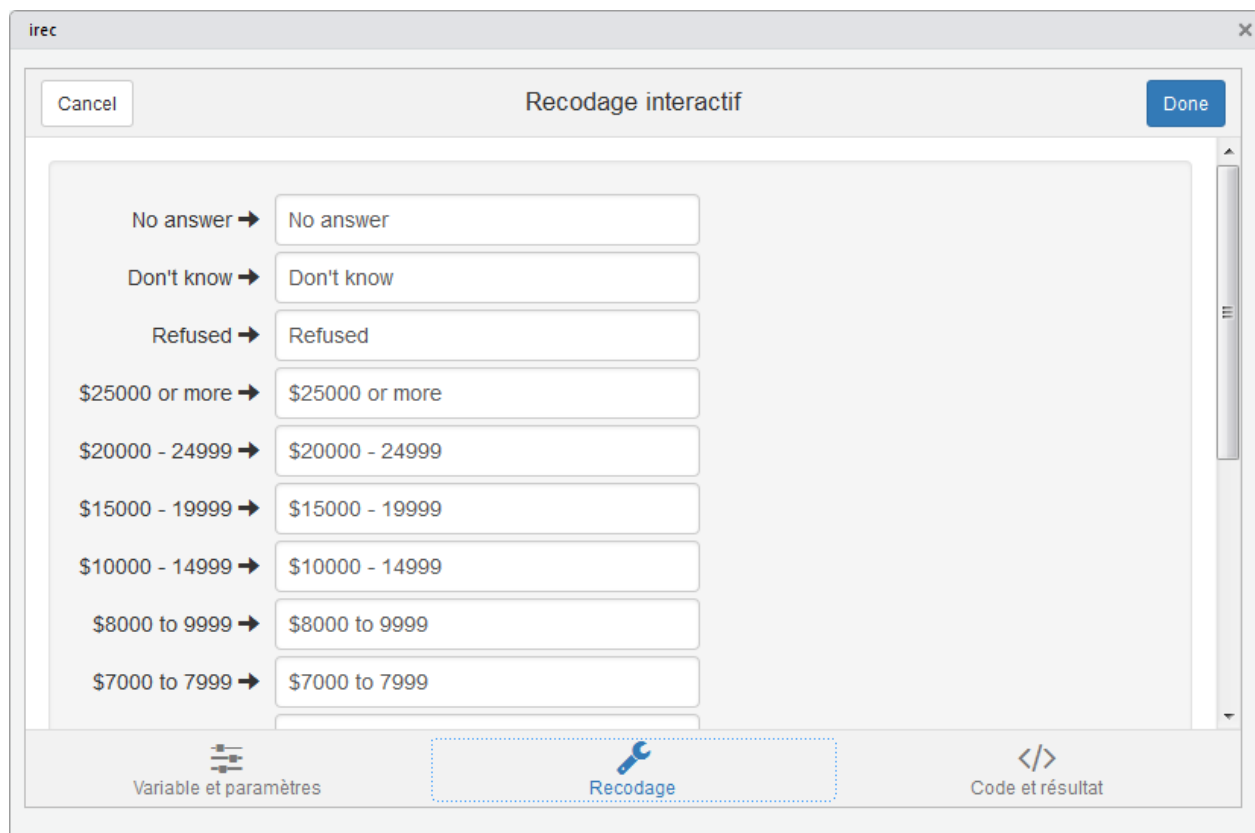


Figure 2.2: L'interface graphique de Levels recoding

Partie II

Présentation des données

Chapitre 3

Les variables qualitatives

3.1 Mise en place

```
library(tidyverse)
library(questionr)
library(knitr)
```

3.2 Tableau de fréquences

Une fois les données d'un sondage recueillies, il est plus aisé d'analyser ces données si elles sont classées dans un tableau.

Le tableau de fréquences que nous utiliserons est le suivant:

Titre		
Nom de la variable	Nombre d'unités statistiques	Pourcentage d'unités statistiques
(Modalités)	(Fréquences absolues)	(%)
Total	n	100%

Important : Le titre doit toujours être indiqué lors de la construction d'un tableau de fréquence.

Lorsque les données se trouvent dans une `tibble` dans R, il est possible d'utiliser la commande `freq` de la librairie `questionr` pour afficher le tableau de fréquences. La commande `freq` prend comme argument la variable dont vous voulez produire le tableau de fréquences. Pour obtenir une sortie adéquate, il faut ajouter trois options à la commande:

- `cum = FALSE`; permet de ne pas afficher les pourcentages cumulés
- `valid = FALSE`; permet de ne pas afficher les données manquantes
- `total = TRUE`; permet d'afficher le total

Dans la base de données `forcats::gss_cat`, nous allons afficher la variable `marital`. Dans la commande ci-dessous, nous enregistrons le tableau de fréquences dans la variable `tab_marital`. Nous l'affichons ensuite à l'aide de la commande `kable`.

```
tab_marital <- freq(gss_cat$marital,
                    cum = FALSE,
```

```
      valid = FALSE,
      total = TRUE)
kable(tab_marital)
```

	n	%
No answer	17	0.1
Never married	5416	25.2
Separated	743	3.5
Divorced	3383	15.7
Widowed	1807	8.4
Married	10117	47.1
Total	21483	100.0

À l'aide du tableau précédent, répondez aux questions suivantes:

1. Combien de personnes ne se sont jamais mariées dans l'échantillon? 5416
2. Quel est le pourcentage de personnes divorcées dans l'échantillon? 15.7 %
3. Quel est le nombre total d'unités statistiques? 21483

Nous pouvons produire le tableau de fréquences de la variable `race` de la façon suivante:

```
tab_race <- freq(gss_cat$race,
                 cum = FALSE,
                 valid = FALSE,
                 total = TRUE)
kable(tab_race)
```

	n	%
Other	1959	9.1
Black	3129	14.6
White	16395	76.3
Not applicable	0	0.0
Total	21483	100.0

3.3 Représentation graphique - Le diagramme à bandes

Pour représenter graphiquement les variables qualitatives, nous allons utiliser les diagrammes à bandes.

Pour construire ce graphique:

- Chaque modalité est représentée par un rectangle.
- La hauteur de chaque rectangle doit être proportionnelle
 - au nombre d'unités statistiques (la fréquence absolue) OU
 - au pourcentage d'unités statistiques (la fréquence relative).
- Le titre et les fréquences (absolues ou relatives) doivent être indiqués.
- L'axe des x doit posséder un titre : le nom de la variable étudiée.
- L'axe des y doit posséder un titre : "Nombre d'unités statistiques" ou "Pourcentage d'unités statistiques".
- La graduation de l'axe des y doit commencer à zéro (l'axe ne doit pas être coupé).
- Les rectangles doivent être équidistants et de largeur égale. De plus, ils ne doivent pas être collés.

Pour produire le diagramme à bandes, nous utiliserons l'extension `ggplot2` qui est chargée avec le coeur de la librairie `tidyverse`. La grammaire graphique de `ggplot2` peut être décrite de la façon suivante:

A statistical graphic is a mapping of data variables to aesthetic attributes of geometric objects.

Plus spécifiquement, nous pouvons briser un graphique en trois composantes essentielles:

1. **data**: la base de données contenant les variables que nous désirons visualiser.
2. **geom**: l'objet géométrique en question. Ceci réfère au type d'objet que nous pouvons observer dans notre graphique. Par exemple, des points, des lignes, des barres, etc.
3. **aes**: les attributs esthétiques (aesthetics) de l'objet géométrique que nous affichons dans notre graphique. Par exemple, la position x/y, la couleur, la forme, la taille. Chaque attribut peut être associé à une variable dans notre base de données.

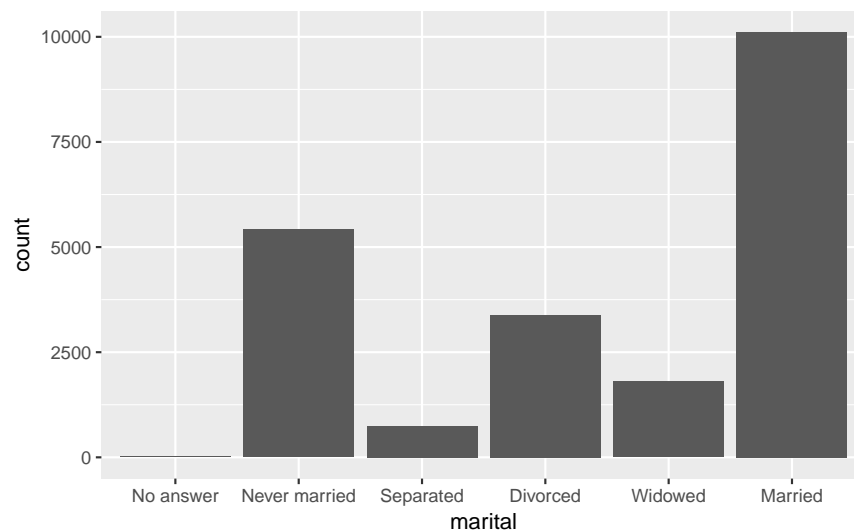
3.3.1 La variable `marital`

Nous allons visualiser le diagramme à bandes de la variable `marital` provenant de la base de données `forcats::gss_cat`. Nous devons spécifier:

- `data = gss_cat`: la base de données.
- `aes(x = marital)`: la variable étudiée.
- `geom_bar()`: nous voulons un diagramme à bandes

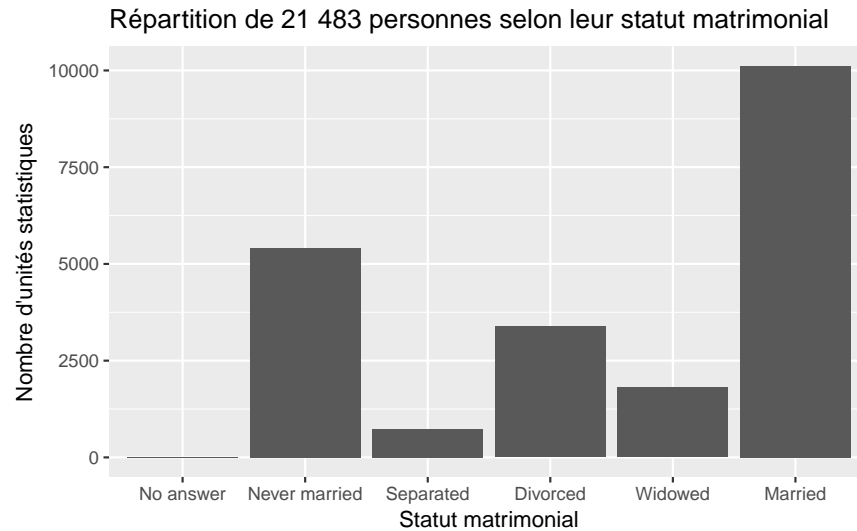
La commande est donc:

```
ggplot(data = gss_cat, aes(x = marital))+  
  geom_bar()
```



Pour ajouter un titre et indiquer les titres des axes x et y, nous utilisons la commande `labs` (pour *labels*).

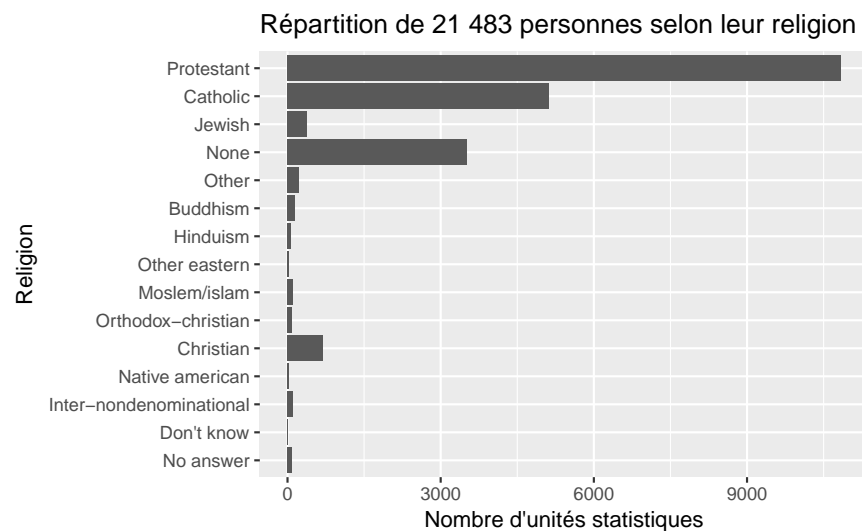
```
ggplot(data = gss_cat, aes(x = marital))+  
  geom_bar()+  
  labs(  
    title = "Répartition de 21 483 personnes selon leur statut matrimonial",  
    x = "Statut matrimonial",  
    y = "Nombre d'unités statistiques"  
  )
```



3.3.2 La variable `relig`

Nous pouvons afficher le diagramme à bandes horizontales de la variable `relig` en ajoutant la commande `coord_flip()`. Nous avons donc:

```
ggplot(data = gss_cat, aes(x = relig))+
  geom_bar()+
  labs(
    title = "Répartition de 21 483 personnes selon leur religion",
    x = "Religion",
    y = "Nombre d'unités statistiques"
  )+
  coord_flip()
```



Chapitre 4

Les variables quantitatives discrètes

4.1 Mise en place

```
library(tidyverse)
library(questionr)
library(nycflights13)
library(knitr)
```

4.2 Tableau de fréquences

Une fois les données d'un sondage recueillies, il est plus aisé d'analyser ces données si elles sont classées dans un tableau.

Le tableau de fréquences que nous utiliserons est le suivant :

Titre			
Nom de la variable (Valeurs)	Nombre d'unités statistiques (Fréquences absolues)	Pourcentage d'unités statistiques (%) (Fréquences relatives)	Pourcentage cumulé (Fréquences relatives cumulées)
Total	n	100%	

Le pourcentage cumulé permet de déterminer le pourcentage des répondants qui ont indiqué la valeur correspondante, ou une plus petite. Il sert à donner une meilleure vue d'ensemble.

Si pour la valeur x_i de la variable A la pourcentage cumulé est de b %, ceci signifie que b % des valeurs de la variable A sont plus petites ou égales à x_i .

La commande `freq` prend comme argument la variable dont vous voulez produire le tableau de fréquences. Pour obtenir une sortie adéquate, il faut ajouter trois options à la commande:

- `cum = TRUE`; permet d'afficher les pourcentages cumulés
- `valid = FALSE`; permet de ne pas afficher les données manquantes
- `total = TRUE`; permet d'afficher le total

Dans la base de données `nycflights13::planes`, nous allons afficher la variable `engines`. Dans la commande ci-dessous, nous enregistrons le tableau de fréquences dans la variable `tab_engines`. Nous l'affichons ensuite

à l'aide de la commande `kable`.

```
tab_engines <- freq(planes$engines,
  cum = TRUE,
  valid = FALSE,
  total = TRUE)
kable(tab_engines)
```

	n	%	%cum
1	27	0.8	0.8
2	3288	99.0	99.8
3	3	0.1	99.9
4	4	0.1	100.0
Total	3322	100.0	100.0

Nous remarquons que le pourcentage cumulé pour les avions possédant 3 moteurs est 99.9%. Quelle est la signification de ce pourcentage? Ceci signifie que 99.9% des avions possèdent 3 moteurs ou moins.

Nous allons maintenant produire le tableau de fréquences de la variable `tvhours` de la base de données `gss_cat`. Cette variable correspond au nombre d'heures de télévision écoutées par jour (pour avoir cette information, vous pouvez utiliser la commande `?forcats::gss_cat`). Nous avons:

```
tab_tvhours <- freq(gss_cat$tvhours,
  cum = TRUE,
  valid = FALSE,
  total = TRUE)
kable(tab_tvhours)
```

	n	%	%cum
0	675	3.1	3.1
1	2345	10.9	14.1
2	3040	14.2	28.2
3	1959	9.1	37.3
4	1408	6.6	43.9
5	695	3.2	47.1
6	478	2.2	49.3
7	119	0.6	49.9
8	262	1.2	51.1
9	19	0.1	51.2
10	122	0.6	51.8
11	9	0.0	51.8
12	96	0.4	52.3
13	9	0.0	52.3
14	24	0.1	52.4
15	17	0.1	52.5
16	10	0.0	52.5
17	2	0.0	52.5
18	7	0.0	52.6
20	14	0.1	52.6
21	2	0.0	52.7
22	2	0.0	52.7
23	1	0.0	52.7
24	22	0.1	52.8
NA	10146	47.2	100.0
Total	21483	100.0	100.0

Répondez aux questions suivantes:

1. Quel est le pourcentage des répondants qui écoutent la télévision 3 heures par jour? 9.1 %
2. Quel est le pourcentage des répondants qui écoutent la télévision 14 heures par jour? 0.1 %
3. Peut-on croire le résultat pour le pourcentage de gens qui écoutent la télévision 24 heures par jour?
4. Quelle est la signification du pourcentage cumulé pour 6 heures? Nous avons que 49.3 % des répondants écoutent la télévision 6 heures ou moins par jour.
5. Quelle est la signification du pourcentage cumulé pour 7 heures? Nous avons que 49.9 % des répondants écoutent la télévision 7 heures ou moins par jour. C'est-à-dire qu'environ la moitié des gens écoutent la télévision 7 heures ou moins par jour.

Nous pouvons produire le tableau de fréquences de la variable `seats` de la façon suivante:

```
tab_seats <- freq(planes$seats,  
                  cum = TRUE,  
                  valid = FALSE,  
                  total = TRUE)  
kable(tab_seats)
```

	n	%	%cum
2	16	0.5	0.5
4	5	0.2	0.6
5	2	0.1	0.7
6	3	0.1	0.8
7	2	0.1	0.8
8	5	0.2	1.0
9	1	0.0	1.0
10	1	0.0	1.1
11	2	0.1	1.1
12	1	0.0	1.1
14	1	0.0	1.2
16	1	0.0	1.2
20	80	2.4	3.6
22	2	0.1	3.7
55	390	11.7	15.4
80	83	2.5	17.9
95	123	3.7	21.6
100	102	3.1	24.7
102	1	0.0	24.7
128	1	0.0	24.7
139	8	0.2	25.0
140	411	12.4	37.4
142	158	4.8	42.1
145	57	1.7	43.8
147	3	0.1	43.9
149	452	13.6	57.5
172	81	2.4	60.0
178	283	8.5	68.5
179	134	4.0	72.5
182	159	4.8	77.3
189	73	2.2	79.5
191	87	2.6	82.1
199	43	1.3	83.4
200	256	7.7	91.1
222	13	0.4	91.5
255	16	0.5	92.0
260	4	0.1	92.1
269	1	0.0	92.1
275	25	0.8	92.9
290	6	0.2	93.1
292	16	0.5	93.6
300	17	0.5	94.1
330	114	3.4	97.5
375	1	0.0	97.5
377	14	0.4	98.0
379	55	1.7	99.6
400	12	0.4	100.0
450	1	0.0	100.0
Total	3322	100.0	100.0

Comme nous pouvons le constater, le tableau est très grand car la variable `seats` possède 48 valeurs différentes. Nous allons donc parfois séparer nos valeurs en classes coomme nous le verrons au chapitre 5.

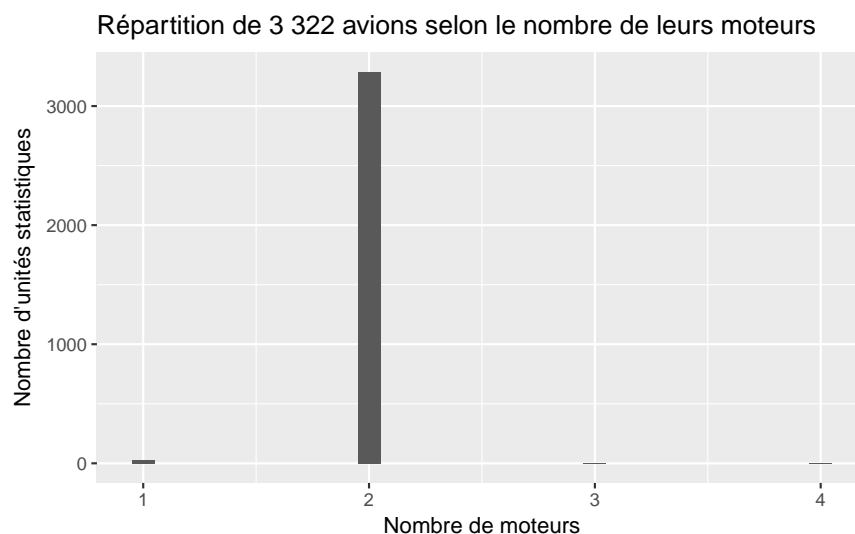
Important! Au chapitre 2, nous avons étudié les différents types de variables. Parmi les variables quantitatives, nous avons distingué celles qui étaient discrètes de celles qui étaient continues. Bien que cela s'applique toujours, **il est important de noter qu'une variable continue** (par exemple, l'âge) **peut être traitée comme une variable discrète** (puisque, de façon générale, les gens donnent un entier pour exprimer leur âge); **de même, une variable discrète** (par exemple, le revenu) **peut être traitée comme une variable continue** (puisque les différents revenus sont trop nombreux pour être énumérés).

4.3 Représentation graphique - Le diagramme à bandes

Le graphique utilisé pour représenter une variable quantitative discrète est le diagramme à bâtons.

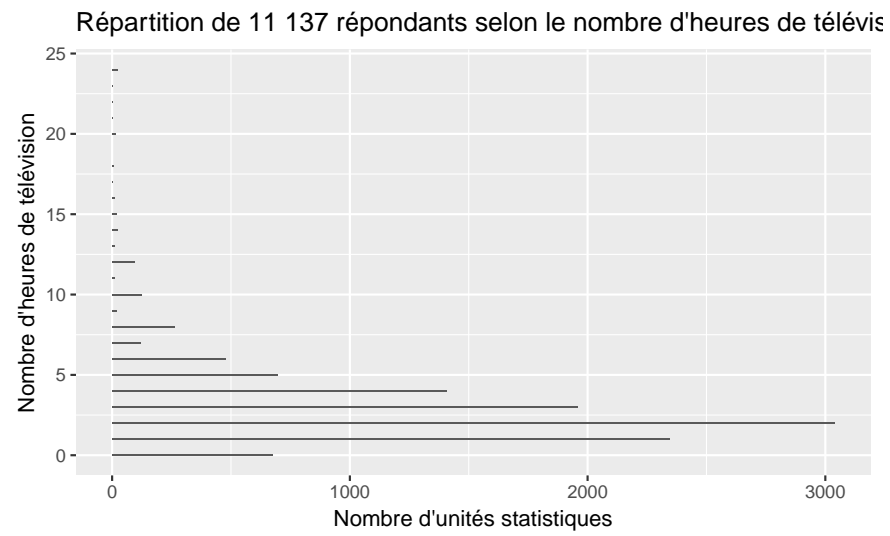
Ce graphique est construit comme le diagramme à bandes rectangulaires verticales, sauf que les rectangles sont remplacés par des bâtons très minces (généralement une simple ligne). Pour modifier la largeur de vos lignes, vous utilisez l'option `width` dans la commande `geom_bar()`.

```
ggplot(data = planes, aes(x = engines))+
  geom_bar(width = 0.1)+
  labs(
    title = "Répartition de 3 322 avions selon le nombre de leurs moteurs",
    x = "Nombre de moteurs",
    y = "Nombre d'unités statistiques"
  )
```



Vous pouvez produire un diagramme à bâtons horizontaux en utilisant la commande `coord_flip()`.

```
ggplot(data = gss_cat, aes(x = tvhours))+
  geom_bar(width = 0.1)+
  labs(
    title = "Répartition de 11 137 répondants selon le nombre d'heures de télévision écoutées par jour",
    x = "Nombre d'heures de télévision",
    y = "Nombre d'unités statistiques"
  )+
  coord_flip()
## Warning: Removed 10146 rows containing non-finite values (stat_count).
```



Chapitre 5

Les variables quantitatives continues

5.1 Mise en place

```
library(tidyverse)
library(questionr)
library(nycflights13)
library(knitr)
```

5.2 Tableau de fréquences

Les différentes valeurs d'une variable continue étant impossibles à énumérer, nous devons regrouper celles-ci en classes. La première colonne sera donc constituée de celles-ci.

Il sera parfois utile d'ajouter une colonne supplémentaire au tableau habituel: le milieu de classe. Celui-ci est calculé en faisant la moyenne entre le début de classe et la fin de classe.

Le tableau de fréquences que nous utiliserons est le suivant :

Titre			
Nom de la variable (Classes)	Nombre d'unités statistiques (Fréquences absolues)	Pourcentage d'unités statistiques (%) (Fréquences relatives)	Pourcentage cumulé (Fréquences relatives cumulées)
Total	n	100%	

Pour être en mesure de briser une variable en classes, il faut utiliser la commande `cut`, comme nous l'avons vu à la section 2.3.3. Les options utilisées sont les suivantes:

- `include.lowest=TRUE`: permet d'inclure les valeurs extrêmes
- `right=FALSE`: permet d'avoir des classes fermées à gauche et ouvertes à droite
- `breaks=c(0, 100, 200, 300, 400, 500, 600, 700)`: permet de couper les classes à 0, 100, 200, 300, 400, 500, 600 et 700

Pour simplifier le code, nous créons en premier lieu une variable `air_time_rec` avec les classes et nous l'affichons ensuite avec `freq`. Remarquons que nous avons ajouté l'option `valid = TRUE` car certaines valeurs sont manquantes. Rappelons que les données manquantes sont représentées par `NA` en R. Deux colonnes sont

ajoutées:

- `val%`: le pourcentage en omettant les valeurs manquantes
- `val%cum`: le pourcentage cumulé en omettant les valeurs manquantes

Nous obtenons donc:

```
air_time_rec <- cut(flights$air_time,
  include.lowest=TRUE,
  right=FALSE,
  breaks=c(0, 100, 200, 300, 400, 500, 600, 700))
tab_airtime <- freq(air_time_rec,
  cum = TRUE,
  total = TRUE,
  valid = TRUE)
kable(tab_airtime)
```

	n	%	val%	%cum	val%cum
[0,100)	105687	31.4	32.3	31.4	32.3
[100,200)	146527	43.5	44.8	74.9	77.0
[200,300)	31036	9.2	9.5	84.1	86.5
[300,400)	43347	12.9	13.2	97.0	99.8
[400,500)	48	0.0	0.0	97.0	99.8
[500,600)	132	0.0	0.0	97.0	99.8
[600,700]	569	0.2	0.2	97.2	100.0
NA	9430	2.8	NA	100.0	NA
Total	336776	100.0	100.0	100.0	100.0

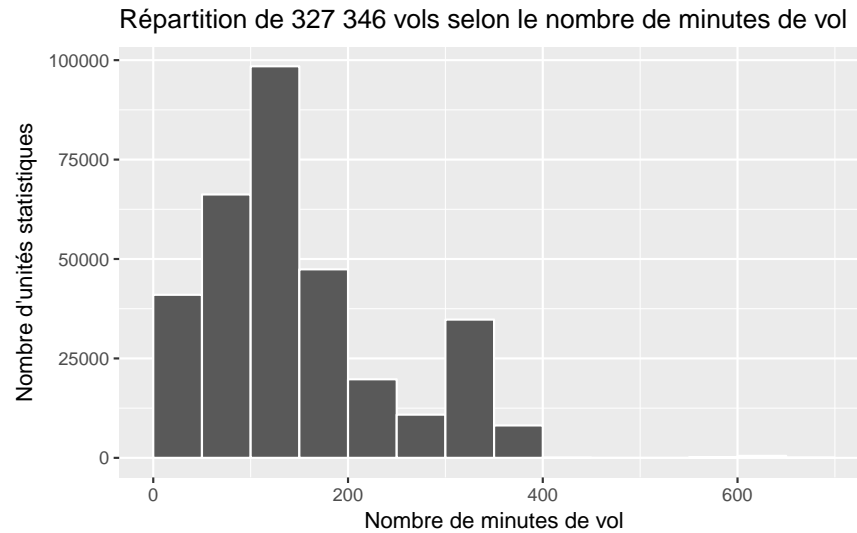
À la section 4.2, nous avons vu que la variable `seats` de la base de données `planes` contenait 48 valeurs différentes. Nous allons donc créer le tableau de fréquences avec des classes.

```
seats_rec <- cut(planes$seats,
  include.lowest=TRUE,
  right=FALSE,
  breaks=c(0, 50, 100, 150, 200, 250, 300, 350, 400, 450))
tab_seats <- freq(seats_rec,
  cum = TRUE,
  total = TRUE,
  valid = TRUE)
kable(tab_seats)
```

	n	%	val%	%cum	val%cum
[0,50)	122	3.7	3.7	3.7	3.7
[50,100)	596	17.9	17.9	21.6	21.6
[100,150)	1193	35.9	35.9	57.5	57.5
[150,200)	860	25.9	25.9	83.4	83.4
[200,250)	269	8.1	8.1	91.5	91.5
[250,300)	68	2.0	2.0	93.6	93.6
[300,350)	131	3.9	3.9	97.5	97.5
[350,400)	70	2.1	2.1	99.6	99.6
[400,450]	13	0.4	0.4	100.0	100.0
Total	3322	100.0	100.0	100.0	100.0

5.3 Représentation graphique - L'histogramme

```
ggplot(flights, aes(x = air_time))+  
  geom_histogram(binwidth = 50, center = 25, color = 'white')+  
  labs(  
    title = "Répartition de 327 346 vols selon le nombre de minutes de vol",  
    x = "Nombre de minutes de vol",  
    y = "Nombre d'unités statistiques"  
  )  
## Warning: Removed 9430 rows containing non-finite values (stat_bin).
```



Chapitre 6

Les différentes mesures

Dans ce chapitre, nous verrons comment utiliser R pour calculer les mesures importantes permettant de résumer des données.

Nous allons charger les paquetages que nous allons utiliser:

```
library(questionr)
library(ggplot2)
library(nycflights13)
```

6.1 Les mesures de tendance centrale

Les mesures de tendance centrale permettent de déterminer où se situe le « centre » des données. Les trois mesures de tendance centrale sont le mode, la moyenne et la médiane.

6.1.1 Le mode

Le mode est la **modalité**, **valeur** ou **classe** possédant la plus grande fréquence. En d'autres mots, c'est la donnée la plus fréquente.

Puisque le mode se préoccupe seulement de la donnée la plus fréquente, il n'est pas influencé par les valeurs extrêmes.

Lorsque le mode est une classe, il est appelé **classe modale**.

Le mode est noté **Mo**.

Le langage R ne possède pas de fonction permettant de calculer le mode. La façon la plus simple de le calculer est d'utiliser la fonction `table` de R.

Par exemple, si nous voulons connaître le mode de la variable `cut` de la base de données `diamonds`:

```
table(diamonds$cut)
##
##      Fair      Good Very Good   Premium     Ideal
##      1610     4906     12082     13791     21551
```

Nous remarquons que le maximum est à la modalité *Ideal* avec une fréquence de 21551.

Si nous nous intéressons au mode d'une variable quantitative discrète comme `cyl` de la base de données `mtcars` nous obtenons:

```
table(mtcars$cyl)
##
##  4  6  8
## 11  7 14
```

Nous remarquons que le maximum est à la valeur 8 avec une fréquence de 14.

Dans le cas d'une variable quantitative continue, pour calculer le mode, il faut commencer par séparer les données en classes. Nous utiliserons les mêmes classes utilisées à la section

```
carat_class = cut(diamonds$carat,
                  breaks = seq(from = 0, to = 6, by = 1),
                  right = FALSE)
table(carat_class)
## carat_class
## [0,1) [1,2) [2,3) [3,4) [4,5) [5,6)
## 34880 16906 2114   34     5     1
```

La classe modale est donc la classe $[0,1)$ avec une fréquence de 34880.

6.1.2 La médiane

La médiane, notée **Md**, est la valeur qui sépare une série de données classée en ordre croissant en deux parties égales.

La médiane étant la valeur du milieu, elle est la valeur où le pourcentage cumulé atteint 50%.

Puisque la médiane se préoccupe seulement de déterminer où se situe le centre des données, elle n'est pas influencée par les valeurs extrêmes. Elle est donc une mesure de tendance centrale plus fiable que la moyenne.

Important : La médiane n'est définie que pour les variables quantitatives. En effet, si vous tentez d'utiliser la médiane pour des données autres que numériques, R vous donnera un message d'erreur.

La fonction `median` permet de calculer la médiane en langage R.

Par exemple, pour calculer la médiane de la variable `carat` de la base de données `diamonds`, nous avons:

```
median(diamonds$carat)
## [1] 0.7
```

Ceci signifie que 50% des diamants ont une valeur en carat inférieure ou égale à 0.7 et que 50% des diamants ont une valeur en carat supérieure ou égale à 0.7.

Nous pouvons aussi obtenir que la médiane de la variable `price` de la base de données `diamonds` est donnée par:

```
median(diamonds$price)
## [1] 2401
```

6.1.3 La moyenne

La moyenne est la valeur qui pourrait remplacer chacune des données d'une série pour que leur somme demeure identique. Intuitivement, elle représente le centre d'équilibre d'une série de données. La somme des distances qui sépare les données plus petites que la moyenne devrait être la même que la somme des distances qui sépare les données plus grandes.

Important : La moyenne n'est définie que pour les variables quantitatives. En effet, si vous tentez d'utiliser la moyenne pour des données autres que numériques, R vous donnera un message d'erreur.

La fonction `mean` permet de calculer la moyenne en langage R.

Par exemple, pour calculer la moyenne de la variable `carat` de la base de données `diamonds`, nous avons:

```
mean(diamonds$carat)
## [1] 0.798
```

Nous pouvons aussi obtenir que la moyenne de la variable `price` de la base de données `diamonds` est donnée par:

```
mean(diamonds$price)
## [1] 3933
```

6.2 Les mesures de dispersion

Les mesures de tendance centrale (mode, moyenne et médiane) ne permettent pas de déterminer si une série de données est principalement située autour de son centre, ou si au contraire elle est très dispersée.

Les mesures de dispersion, elles, permettent de déterminer si une série de données est centralisée autour de sa moyenne, ou si elle est au contraire très dispersée.

Les mesures de dispersion sont l'étendue, la variance, l'écart-type et le coefficient de variation.

6.2.1 L'étendue

La première mesure de dispersion, l'étendue, est la différence entre la valeur maximale et la valeur minimale.

L'étendue ne tenant compte que du maximum et du minimum, elle est grandement influencée par les valeurs extrêmes. Elle est donc une mesure de dispersion peu fiable.

La fonction `range` permet de calculer l'étendue d'une variable en langage R.

Par exemple, pour calculer l'étendue de la variable `carat` de la base de données `diamonds`, nous avons:

```
range(diamonds$carat)
## [1] 0.20 5.01
```

Nous pouvons donc calculer l'étendue de la variable `carat` en soustrayant les deux valeurs obtenues par la fonction `range`, c'est-à-dire que l'étendue est $5.01 - 0.2 = 4.81$.

6.2.2 La variance

La variance sert principalement à calculer l'écart-type, la mesure de dispersion la plus connue.

Attention : Les unités de la variance sont des unités².

La fonction `var` permet de calculer la variance d'une variable en langage R.

Par exemple, pour calculer la variance de la variable `carat` de la base de données `diamonds`, nous avons:

```
var(diamonds$carat)
## [1] 0.225
```

Ceci signifie que la variance de la variable `carat` est 0.225 carat^2 .

6.2.3 L'écart-type

L'écart-type est la mesure de dispersion la plus couramment utilisée. Il peut être vu comme la « moyenne » des écarts entre les données et la moyenne.

Puisque l'écart-type tient compte de chacune des données, il est une mesure de dispersion beaucoup plus fiable que l'étendue.

Il est défini comme la racine carrée de la variance.

La fonction `sd` permet de calculer l'écart-type d'une variable en langage R.

Par exemple, pour calculer l'écart-type de la variable `carat` de la base de données `diamonds`, nous avons:

```
sd(diamonds$carat)
## [1] 0.474
```

Ceci signifie que l'écart-type de la variable `carat` est 0.474 carat.

6.2.4 Le coefficient de variation

Le coefficient de variation, noté C. V., est calculé comme suit :

$$C.V. = \frac{\text{ecart-type}}{\text{moyenne}} \times 100\% \quad (6.1)$$

Si le coefficient est inférieur à 15%, les données sont dites **homogènes**. Cela veut dire que les données sont situées près les unes des autres.

Dans le cas contraire, les données sont dites **hétérogènes**. Cela veut dire que les données sont très dispersées.

Important : Le coefficient de variation ne possède pas d'unité, outre le symbole de pourcentage.

Il n'existe pas de fonctions en R permettant de calculer directement le coefficient de variation. Par contre, nous pouvons utiliser en conjonction les fonctions `sd` et `mean` pour le calculer.

Par exemple, pour calculer le coefficient de variation de la variable `carat` de la base de données `diamonds`, nous avons:

```
sd(diamonds$carat)/mean(diamonds$carat)*100
## [1] 59.4
```

Le C.V. de la variable `carat` est donc 59.404 %, ce qui signifie que les données sont hétérogènes, car le coefficient de variation est plus grand que 15%.

6.3 Les mesures de position

Les mesures de position permettent de situer une donnée par rapport aux autres. Les différentes mesures de position sont la cote Z, les quantiles et les rangs.

Tout comme les mesures de dispersion, celles-ci ne sont définies que pour une variable quantitative.

6.3.1 La cote z

Cette mesure de position se base sur la moyenne et l'écart-type.

La cote Z d'une donnée x est calculée comme suit :

$$Z = \frac{x - \text{moyenne}}{\text{ecart-type}} \quad (6.2)$$

Important : La cote z ne possède pas d'unités.

Une cote Z peut être positive, négative ou nulle.

Cote Z	Interprétation
$Z > 0$	donnée supérieure à la moyenne
$Z < 0$	donnée inférieure à la moyenne
$Z = 0$	donnée égale à la moyenne

Il n'existe pas de fonctions en R permettant de calculer directement la cote Z . Par contre, nous pouvons utiliser en conjonction les fonctions `sd` et `mean` pour la calculer.

Par exemple, si nous voulons calculer la cote Z d'un diamant de 3 carats, nous avons:

```
(3-mean(diamonds$carat))/sd(diamonds$carat)
## [1] 4.65
```

6.3.2 Les quantiles

Un quantile est une donnée qui correspond à un certain pourcentage cumulé.

Parmi les quantiles, on distingue les quartiles, les quintiles, les déciles et les centiles.

- Les quartiles Q_1 , Q_2 et Q_3 , séparent les données en quatre parties égales. Environ 25% des données sont inférieures ou égales à Q_1 . Environ 50% des données sont inférieures ou égales à Q_2 . Environ 75% des données sont inférieures ou égales à Q_3 .
- Les quintiles V_1 , V_2 , V_3 et V_4 , séparent les données en cinq parties égales. Environ 20% des données sont inférieures ou égales à V_1 . Environ 40% des données sont inférieures ou égales à V_2 . Etc.
- Les déciles D_1 , D_2 , ..., D_8 et D_9 , séparent les données en dix parties égales. Environ 10% des données sont inférieures ou égales à D_1 . Environ 20% des données sont inférieures ou égales à D_2 . Etc.
- Les centiles C_1 , C_2 , ..., C_{98} et C_{99} , séparent les données en cent parties égales. Environ 1% des données sont inférieures ou égales à C_1 . Environ 2% des données sont inférieures ou égales à C_2 . Etc.

Il est utile de noter que certains quantiles se recoupent.

La fonction `quantile` permet de calculer n'importe quel quantile d'une variable en langage R. Il suffit d'indiquer la variable étudiée ainsi que le pourcentage du quantile voulu.

Par exemple, si nous voulons calculer D_1 pour la variable `carat`, nous allons utiliser la fonction `quantile` avec une probabilité de 0,1.

```
quantile(diamonds$carat, 0.1)
## 10%
## 0.31
```

Ceci implique que 10% des diamants ont une valeur en carat inférieure ou égale à 0.31 carat.

Nous pouvons calculer le troisième quartile Q_3 de la variable `price` en utilisant la fonction `quantile` avec une probabilité de 0,75.

```
quantile(diamonds$price, 0.75)
## 75%
## 5324
```

Ceci implique que 75% des diamants ont un prix en dollars inférieur ou égal à 5324.25 \$.

6.3.3 La commande `summary`

La commande `summary` produit un sommaire contenant six mesures importantes:

1. **Min** : le minimum de la variable
2. **1st Qu.** : Le premier quartile, Q_1 , de la variable
3. **Median** : La médiane de la variable
4. **Mean** : La moyenne de la variable
5. **3rd Qu.** : Le troisième quartile, Q_3 , de la variable
6. **Max** : Le maximum de la variable

Nous pouvons donc produire le sommaire de la variable `price` de la base de données `diamonds` de la façon suivante:

```
summary(diamonds$price)
##      Min. 1st Qu.  Median    Mean 3rd Qu.    Max.
##      326     950     2401    3933    5324   18823
```

6.3.4 Le rang centile

Un rang centile représente le pourcentage cumulé, *exprimé en nombre entier*, qui correspond à une certaine donnée. Nous déterminerons les rangs centiles pour les variables continues seulement.

Les rangs centiles sont donc exactement l'inverse des centiles.

Il n'existe pas de fonctions dans **R** permettant de trouver directement le rang centile, mais il est facile d'utiliser la fonction `mean` pour le trouver.

Par exemple, si nous voulons trouver le rang centile d'un diamant qui coûte 500\$, il suffit d'utiliser la commande suivante. La commande calcule la moyenne de toutes les valeurs en dollars des diamants coûtant 500\$ ou moins.

```
mean(diamonds$price<=500)
## [1] 0.0324
```

Ceci signifie que pour un diamant de 500\$, il y a 3.242 % des diamants qui ont une valeur égale ou inférieure.

Bibliographie

Barnier, J. (2018). *Introduction à R et au tidyverse*.

Wickham, H. (2014). Tidy data. *Journal of Statistical Software, Articles*, 59(10):1–23.

Wickham, H. (2017a). *nycflights13: Flights that Departed NYC in 2013*. R package version 0.2.2.

Wickham, H. (2017b). *tidyverse: Easily Install and Load the 'Tidyverse'*. R package version 1.2.1.

Wickham, H. (2018). *forcats: Tools for Working with Categorical Variables (Factors)*. R package version 0.3.0.

Wickham, H. and Golemund, G. (2017). *R for Data Science*. O'Reilly Media Inc., 1st edition. ISBN 978-1491910399.